



## Gonfleur délice n°37

### Section Sud Aérien de la DGI Nord

#### Ne lâchons rien

Cela fait maintenant plusieurs semaines qu'un conflit est en cours à la DGI.

Il porte essentiellement sur les salaires et la reconnaissance de nos qualifications.

Si le conflit est parti des moteurs et des mécanos avion, aujourd'hui il est repris par bon nombre de métiers à la DGI. Ils sont nombreux lors des AG et des actions, les mécanos cabine et atelier, les tractistes, les magasiniers, les préparateurs, les BT, les engineering, les informaticiens et ceux de la saisie.

En faisant le choix de **refuser toutes discussions** avec les organisations syndicales la direction de la DGI est dans une impasse totale.

Elle paraît que le mouvement des salariés s'affaiblirait voir se terminerait pendant les vacances, il n'en est rien. Au contraire ! Le mouvement s'enracine, les reports de travaux s'accumulent sur les avions, beaucoup de machines sont sous traitées, les cadres sont en flux tendu, le mouvement a des répercussions sur l'ensemble de la compagnie.

Bientôt viendra l'addition et l'ensemble des salariés verra que pour une histoire de principe la direction est prête à perdre des sommes énormes pour ne rien lâcher à ses salariés.

Les salariés de la DGI ont raison de ne rien lâcher malgré les petites combines et autres intox de la direction.

**Pas de vacances pour nos points !!!**

#### Qui dit mieux ?

Un chef d'équipe de la piste aurait fait plus de 10 visites avion dans une seule vacation. . . .

Rappelons qu'un conflit est en cours sur la DGI pour la revalorisation des salaires et que la direction fait appel à des agents de maîtrise et des cadres volontaires pour effectuer le travail des grévistes.

La direction a du promettre gros pour que certains agents jouent à ce point les stakhanovistes.

Il aura sûrement bientôt sa photo au building dans la galerie des sauveurs de la DM et peut être, cerise sur le gâteau, un diner offert au restaurant le Fouquets.

Nous, les agents de la DGI, nous revendiquons de meilleurs salaires, tout simplement.

#### Peau de chagrin

Au secteur production de QG plus les années passent moins nous sommes et plus il y a de chefs.

En 2007 nous étions 66 en production atelier.

Aujourd'hui, à périmètre égal, suite aux divers départs, multiples réorganisations et malgré l'arrivée de nouveaux embauchés, nous ne sommes plus que 52 mécanos.

C'est la bonne gouvernance d'entreprise, qu'ils disent.

Il faut dire qu'entre temps la sous-traitance a explosé, ce qu'ils ne disent pas.

#### La messe à WA

Le mardi 12 juillet à la prise de vacation du matin, le chef n'était pas sur la même longueur d'onde que les mécanos.

Il parlait de tout sauf de l'essentiel : Les points !

Faut il être vraiment sourd comme certains de nos responsables, ou bien ne rien avoir compris aux demandes des agents.

**Non !** Les « nouvelles propositions » de la direction (passage de l'examen de technicien, endoscopie) ne répondent absolument pas aux revendications des salariés.

**Non !** Le projet Molière n'a rien à voir avec les revendications des salariés. C'est un projet de la direction qui court depuis 2008.

**Oui !** La base des discussions c'est **32 points !**



### Notre PDG et les autres

Encore une rallonge pour notre PDG pour bons et loyaux services rendus à l'entreprise.

Mais au fait, Monsieur le Président Directeur Général, si l'entreprise se porte bien, cela n'aurait-il pas un petit peu à voir avec notre travail ?

Hélas, encore hélas, les oubliés sont toujours et encore les mêmes : la très grande majorité des agents qui n'auront que des miettes. Pour l'année écoulée il nous manquait déjà 1% et cette année avec une inflation de 1,7% la perte sera conséquente. Nous sommes loin des 450 000 euros de notre PDG!

Pour lui pas de problème de fin de mois.

### Molière

La direction de la DGI a ouvert le jeudi 7 juillet des discussions sur le projet Molière :

Pas d'emballage, pour les agents ce n'était que pour proposer un calendrier de rencontres.

Pour rappel les discussions ont commencé en 2008, elles ont été suspendues par la direction pour cause de crise économique, il est prévu qu'elles continuent . . . .

Premier bémol la direction n'a pas invité Sud Aérien au motif que notre organisation syndicale n'est pas représentative sur l'entreprise. Bon c'est vrai nous ne sommes QUE la deuxième organisation syndicale sur la DGI, en cela la direction devait convoquer Sud à cette réunion pour discuter de l'organisation du travail et des métiers au niveau de la DGI. Elle a préféré jouer petit.

Cela augure mal de l'avenir !!!

Sud Aérien va donc saisir la justice sur cette affaire de discrimination car pour nous, les actes doivent suivre les paroles.

### Vos papiers SVP

Lundi 11 juillet au H2, 150 agents se sont réunis pour soutenir notre collègue convoqué à un entretien de demande de sanction du 2ème degré suite à une « altercation » avec un hiérarchique briseur de grève déjà trop connu. A l'appel de la Sûreté AF, 2 gendarmes se sont incrustés dans notre rassemblement de soutien en menaçant les grévistes de contrôles de badges, d'enquêtes administratives et de problèmes lors des renouvellements de TCA. Au final, seul un délégué de Sud Aérien a été contrôlé et son nom relevé.

Voilà la synthèse du dialogue social de la DGI. Pour seule réponse à un mouvement de soutien, la direction envoie les forces de l'ordre pour impressionner et disperser les agents d'Air France.

Mais cela n'a pas diminué la détermination des agents venus soutenir notre collègue. Encore un coup raté pour la direction.

### La chasse est ouverte

La direction a fait le choix de punir plutôt que de discuter. S'il est toujours plus facile de se présenter comme une entreprise ouverte au dialogue, socialement à la pointe, le vernis tombe vite quand les rapports entre les dirigeants d'AF et les agents se tendent.

La direction faute de dialogue joue la carte du pire. Elle le reconnaît elle-même à demi-mot quand elle écrit qu'il n'y aura pas de discussions tant que le conflit durera.

Les demandes de sanctions commencent à arriver. Elle peut toujours crier au loup et dire que des libertés sont bafouées, et qu'il y a des comportements inadmissibles de la part de salariés, mais elle ne se pose pas la question de savoir pourquoi nous en sommes arrivés là aujourd'hui.

Salaires à la traîne, manque de reconnaissance de nos qualifications, avenir de nos métiers, baisse du pouvoir d'achat, et notre avenir tout court.

Aujourd'hui c'est l'heure de l'addition !

D'un conflit sectoriel, voilà avec un conflit majeur sur les bras. Messieurs les dirigeants un peu de vertu, au lieu de ne penser que pour vous, Partagez !!!!

Sud Aérien remercie tout le personnel présent le lundi

### Prise de température

Le 12 juillet, la hiérarchie de MT.CG a réuni certains agents pour avoir leur ressenti concernant les propositions « Molière » soumises par la direction.

La réponse des agents fut cinglante : complètement hors sujet. Aucune augmentation de salaire donc pas d'arrêt du mouvement de grève. Depuis maintenant un mois **les salariés réclament du concret** : des augmentations en termes de **points**. Pas des promesses au conditionnel, pas un calendrier de discussions bilatérales interminables, ...

De plus l'arrogance du R.H présent n'a pas aidé à l'établissement du dialogue, on reconnaît bien là les méthodes de la direction.

